

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur V. Martin, 1er avril 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur V. Martin, 1er avril 1867

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [1er avril 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Martin, V.](#)

Lieu de destination 63, boulevard Saint-Michel, Paris

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Martin du 29 mars 1867. Il lui fait observer qu'elle n'explique pas pourquoi il n'est pas venu à Guise. Il lui fait part de sa crainte de devoir l'attendre pour rien, lui qui semble devoir faire un voyage à Odessa. Il lui recommande la lecture de la brochure d'Auguste Oyon sur le Familistère, qu'il pourra trouver au 13, rue des Saints-Pères à Paris.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Livres](#)

Œuvres citées [Oyon \(Auguste\), *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)

Lieux cités

- [13, rue des Saints-Pères, Paris](#)
- [Odessa \(Ukraine\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation2 p. (119r, 120v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guine le 1^{er} avril 1864

119

Monsieur Martin

J'ai reçu votre lettre du 29 coult,
elle m'explique pourquoi vous n'êtes
pas venu à Guine; principalement
ce retard paraît venir d'un de mes
employés d'aller aux renseignements
auprès de vous. Sous l'absence sans
doute de la réception de votre
lettre, sa suite ne doit plus différer

je puis certainement différer et vous
attendre mais il est peut être assez
difficile que je trouve dans un attachement
à des mesures presque déjà prises autre
chose que des difficultés plus grandes dans
une administration dont j'ignore le besoin
de changer le personnel.

Je ne vous dissimule pas que me
sembler que compter sur vous pour
dans deux mois, a pourvue bien été
une fausse attente. il me semblerait
singulier que les personnes intéressés
a traiter avec vous des études que
vous avez faites ne le fissent pas
à vous consulter pour en suivre
l'exécution. Je vous prie sous ce rapport
de me dire franchement votre opinion
afin de garantir au point de temps
judiciaire aux intérêts de l'Administration
dans un meilleur choix de la personne
dont j'ai besoin

Je me me refuse en aucune façon
 à correspondre avec vous dès que
 vous m'en demandez le moyen. Vous
 paraissez vous intéresser à la
 fondation que j'ai faite, cela m'engage
 à vous demander si vous avez la
 brochure de M. C. G. de la Société
 de Guise que vous trouvez aussi au
 No. 17. et espère que vous me
 donneriez une nouvelle idée, qui, sans
 nuire à Odesse vous peut peut-être
 servir pour la France si la fortune
 ne vous vient pas trop favorable, ce
 que je vous souhaite de tout au
 moins de ne plus vous en voir
 venir.

Veuillez agréer Monsieur mes vives

Godin